

C'est au jeune homme de considérer et d'étudier ses aptitudes, c'est-à-dire "ses dispositions naturelles à quelque chose." C'est ainsi qu'il se rendra compte s'il peut s'engager dans telle ou telle profession.

Combien d'hommes végètent aujourd'hui pour n'avoir pas obéi à cette inclination vers un état plutôt que vers un autre ? Ils ont peut-être été la victime de leurs parents qui les ont engagés dans une voie qui n'était pas la leur. Ils n'en sont pas moins malheureux et c'est eux qui subiront toute leur vie les conséquences déplorables et désastreuses pour eux comme pour la race d'une telle irréflexion, d'une telle fausse orientation.

Le rôle de l'éducateur dans le choix d'une carrière

L'éducation de l'enfant est partagée entre ses parents et ses maîtres ; il y a l'éducation de famille et l'éducation de l'école. Or, au foyer autant qu'à l'école, c'est le devoir des éducateurs de préparer l'avenir des enfants.

C'est au foyer d'abord que commence l'oeuvre de l'avenir de l'enfant et Balzac disait : "Un des devoirs d'une mère est de démêler dès le jeune âge les aptitudes, le caractère, la vocation de ses enfants, ce qu'aucun pédagogue ne saurait faire."

"Le premier devoir du père et de la mère, s'écriait un jour le Père Didon, est d'examiner de près à quoi tient l'attrait que leur fils éprouve. L'oeil de la mère pénétrera bien vite dans les replis de l'âme de son enfant, il discernera du premier coup ce qui est fantaisie ou volonté ferme et arrêtée."

Si les parents avaient toujours suivi ces conseils quelles erreurs ils auraient évitées et dont leurs enfants ont été les malheureuses victimes !

C'est un préjugé par trop répandu encore chez nous de vouloir quand même faire suivre un cours classique à nos fils. Les parents n'ont pas pris la peine de découvrir chez leur fils le moindre indice d'aptitude et ils ont voulu quand même en faire un avocat, un notaire, un médecin.

Mais s'est-on arrêté un instant à penser ce que ça signifie faire un cours classique ? S'est-on rendu compte qu'en engageant leur fils dans l'enseignement secondaire, c'était le mettre dans l'impossibilité de s'établir avant l'âge de vingt-cinq ans ? Et la moyenne de la vie humaine n'étant que de cinquante ans, la moitié de la vie a passé à préparer l'autre moitié, qui souvent reste improductive, parce qu'elle fut mal préparée.

On ne saurait trop répéter aux parents le devoir qu'ils ont d'aider leurs fils dans le choix d'une carrière et là-dessus Emile de Girardin s'exprimait ainsi : "Le père de famille sage et prudent cherchera de bonne heure à faire naître et à entretenir dans l'esprit de son fils le désir de lui survivre dans sa profession ; il ne